

L'inconscient

Fiche méthode : dissertation et explication de texte
(Philosophie Terminale · Notion : l'inconscient)

La démarche pour tout sujet sur l'inconscient

- 1. J'analyse les termes.** Je distingue l'adjectif (s'évanouir, agir sans mesurer le risque) du substantif freudien, et l'inconscient du simple non-remarqué ; je pèse chaque mot du sujet (« excuse », « suis-je », « toute forme », « faut-il »).
- 2. Je formule le problème.** Deux réponses défendables s'opposent ; je les écris sous forme d'une question qui les met en tension.
- 3. Je construis trois moments.** Chaque partie naît d'une difficulté laissée par la précédente, avec des auteurs exactement attribués.
- 4. Je conclus.** Bilan, réponse explicite au problème, ouverture.

Le réflexe — je sépare les deux temps du problème : l'hypothèse de l'inconscient est-elle nécessaire, et, si elle l'est, l'inconscient peut-il être connu et assumé ? Mélanger les deux fait perdre le fil du devoir.

Cas 1 · Problématiser un sujet sur l'inconscient

Réflexe — je repère ce que le sujet met en jeu (la liberté, l'identité, la connaissance, la responsabilité) et j'oppose deux réponses défendables.

Exemple. « Suis-je ce que mon inconscient fait de moi ? »

Le sujet suppose que l'inconscient serait un agent qui façonne le moi. D'un côté, une identité reçue, produite par des forces ignorées ; de l'autre, une identité assumée par un sujet qui répond de lui.

Problème : mon identité se réduit-elle à ce que des processus inconscients ont fait de moi, ou reste-t-il un sujet capable de reprendre à son compte ce qu'il n'a pas choisi ?

Attention — un sujet sur l'**inconscient** n'est pas un sujet sur l'**inconscience** au sens moral : je lis le mot exact.

Cas 2 · Construire le plan

Réflexe — le mouvement le plus sûr sur la responsabilité : I. l'inconscient semble ôter au sujet ses actes (Freud, Spinoza) ; II. cet usage est une fuite (Sartre et la mauvaise foi) ; III. l'inconscient n'est pas une excuse mais une tâche (« Là où était du Ça, doit advenir du Moi »).

Exemple. « L'inconscient est-il une excuse ? »

I. Le refoulé agit sans passer par la décision, et les hommes se croient libres parce qu'ils ignorent les causes de leurs actes (Spinoza).

II. Mais invoquer l'inconscient pour ne pas choisir est le type même de la mauvaise foi : l'homme est « condamné à être libre » (Sartre).

III. La cure n'est pas une amnistie mais un travail d'appropriation ; le droit lui-même distingue discernement aboli et discernement altéré.

Attention — ne pas confondre déterminisme (mes actes ont des causes) et irresponsabilité (mes actes n'auraient pas d'auteur) : c'est la charnière du devoir.

Cas 3 · Mobiliser un auteur

Réflexe — thèse exactement attribuée, puis argument, puis exemple analysé, puis limite qui fait avancer le devoir.

Exemple. Utiliser Leibniz dans une partie sur l'inconscient avant Freud.

Thèse : « Il y a mille marques qui font juger qu'il y a à tout moment une infinité de perceptions en nous, mais sans aperception et sans réflexion » (Nouveaux Essais, rédigés en 1704, publiés en 1765).

Argument : la conscience est une somme dont les termes lui échappent.

Exemple analysé : j'entends le bruit de la mer parce que j'ai perçu, sans les distinguer, le bruit de chaque vague.

Limite : ces petites perceptions relèvent du degré d'intensité, non du conflit ; il manque le refoulement, que seule la topique freudienne apporte.

Attention — un exemple personnel ne prouve rien : un exemple analysé par un auteur (le bruit de la mer, Anna O., l'acte manqué).

Cas 4 · Expliquer un texte sur l'inconscient

Réflexe — je dégage la thèse du texte, la thèse qu'il combat, puis j'explique chaque concept dans l'ordre du texte.

Exemple. Nietzsche : « Il y a plus de raison dans ton corps que dans ta meilleure sagesse. »

Thèse : le moi conscient n'est qu'un petit instrument du corps, où règne un « Soi » qui pense et commande sans se dire (Ainsi parlait Zarathoustra, 1883).

Thèse combattue : la transparence du sujet cartésien, « une chose qui pense » et qui sait ce qu'elle pense.

Concept à expliquer : « raison » : la conscience devient un organe tardif, de surface, au service du corps.

Attention — le Soi nietzschéen n'est pas le Ça freudien : il n'est pas structuré par le refoulement mais par des rapports de forces.

Cas 5 · Éviter les contresens

Réflexe — avant d'écrire une thèse, je vérifie qu'elle ne tombe pas dans le contresens classique sur l'auteur.

Exemple. Quatre contresens fréquents.

Sartre : la mauvaise foi n'est pas l'hypocrisie ; l'hypocrite trompe autrui, l'homme de mauvaise foi se trompe lui-même.

Popper ne dit pas que la psychanalyse est fausse : il dit qu'elle n'est pas scientifique au sens de la réfutabilité.

Kahneman ne confirme pas Freud : son système 1 est un inconscient sans refoulement, qui ne veut rien cacher.

Spinoza n'est pas fataliste : connaître les causes ne les supprime pas, mais augmente notre puissance d'agir.

Les pièges

- Confondre l'inconscient avec le non-remarqué ou avec le « subconscient », terme que Freud a écarté.
- Faire du Ça, du Moi et du Surmoi trois personnages au lieu de trois fonctions.
- Écrire que Freud a inventé l'idée d'inconscient : il invente la topique.
- Dire que les neurosciences confirment la psychanalyse : l'inconscient cognitif n'est pas celui de Freud.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benproffparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).